SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Memorial des Großherzogthums Luxemburg.

MEMORIAL DU Grand-Duché de Luxembourg.

Erster Theil.
Acte der Gesetzgebung und der allgemeinen Verwaltung.

№ 7.

PREMIÈRE PARTIE.
ACTES LÉGISLATIFS ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Dinstag, 28. Februar 1871. — **Mardi, 28 février 1871.**

Königl.-Großh. Beschluß vom 16. Februar 1871, wodurch der Bau einer Verbindungsbahn für Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt wird.

Wir **Wilhelm** III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, 2c., 2c., 2c.;

Nach Einsicht eines am 16. November 1870 durch Hrn. Peter Brasseur, Director-Gerant der anonymen Gesellschaft, genannt Société des hauts-fourneaux luxembourgeois, Namens besagter Gesellschaft eingereichten Gesuches um Erlargung der Erklärung öffentlichen Nutzens zu Gunsten einer Eisenbahn, welche die Verbindung der Usinen genannter Gesellschaft zu Esch a. d. A. mit dem Bahnhofe dieser Ortschaft bezweckt;

Auf den Bericht des Conseils Unserer Regierung im Großherzogthum;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Der Bau durch die Société anonyme des hauts-fourneaux luxembourgeois einer Eisenbahn zur Verbindung der Usinen besagter Gesellschaft zu Esch a. d. A. mit dem Bahnhofe dieser Ortschaft ist, vorbehaltlich nachstehender Bedingungen, für Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt:

Arrêté royal grand-ducal du 16 février 1871, déclarant d'utilité publique la construction d'un chemin de fer de raccordement.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu une demande présentée le 16 novembre 1870 par la Société anonyme des hauts-fourneaux luxembourgeois, représentée par son directeur-gérant, le sieur *Brasseur*, à l'effet d'obtenir une déclaration d'utilité publique en faveur de l'établissement d'un chemin de fer destiné à raccorder les usines de cette Société à Esch s/A avec la gare de cette localité;

Sur le rapport de Notre Conseil de Gouvernement dans le Grand-Duché;

Notre Conseil d'État entendu:

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er.

Est déclarée d'utilité publique la construction par la Société anonyme des hauts-fourneaux luxembourgeois, d'un chemin de fer de raccordement des usines de cette Société à Esch s/A avec la gare de cette localité, sous les réserves ci-après indiquées, savoir:

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

1° Vor der Ausführung wird die Gesellschaft das Profil, den Gesammtplan, den Bodenplan, sowie das Verzeichnis der zu entnehmenden Parcellen der Regierung zur Genehmigung unterbreiten.

2° Die Expropriation wird nur auf die im Genehmigungsbeschluß der Pläne bezeichneten Parcellen anwendbar sein.

3° Der Bau und der spätere Unterhalt der Verbindungsbahn werden pünktlich auf Kosten der Concessionar-Gesellschaft unter Aufsicht der öffentlichen Bauverwaltung besorgt; überdies wird die Gesellschaft jederzeit die Anordnungen nachachten, welche besagte Verwaltung ihr im Interesse des Verkehrs und der öffentlichen Sicherheit, es sei bei der Kreuzung von Straßen oder Wegen, oder beim Anschluß an die Eisenbahn vorschreiben wird.

4° Vorbehaltlich ausdrücklicher Genehmigung seitens der Regierung darf die Verbindungsbahn nur ausschließlich zum Dienste der Usine befahren werden.

5° Im Falle der Zuwiderhandlung gegen obige Bestimmungen ist die Regierung befugt den Betrieb der Verbindungsbahn zu untersagen.

Gegenwärtiger Beschluß beschränkt das Recht des Staates nicht, die Concession zum Bau einer Eisenbahn von allgemeinem Nutzen zum Anschluß der luxemburgischen Bahnen an die französischen zu ertheilen, das Tracé derselben zu bestimmen und nöthigen Falls das Planum der zu bauenden Bahn in Besitz zu nehmen.

Art. 2.

Unser General-Director der Justiz ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Walferdingen, den 16. Februar 1871.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter
im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Justiz,
Vannerus.

1° Préalablement à l'exécution la Société soumettra à l'approbation du Gouvernement les profils, plan d'ensemble et plan terrier, ainsi que le tableau des emprises.

2° L'expropriation ne s'appliquera qu'aux parcelles désignées par l'arrêté d'approbation des plans.

3° La construction et, plus tard, l'entretien du chemin de raccordement seront effectués avec soin aux frais de la Société concessionnaire, sous le contrôle de l'administration des travaux publics ; la Société se conformera en outre et en tout temps aux mesures que cette administration réclamerait de sa part dans l'intérêt de la circulation et de la sécurité publique, soit à la rencontre des routes et chemins, soit à la soudure du raccordement avec le chemin de fer.

4° Sauf autorisation expresse du Gouvernement, le chemin de raccordement ne pourra être affecté qu'au service exclusif de l'usine.

5° En cas d'infraction aux dispositions qui précèdent, le Gouvernement aura le droit d'interdire l'exploitation de la voie de raccordement.

Le présent arrêté ne porte aucun préjudice au droit de l'État d'accorder la concession d'un chemin de fer d'intérêt général raccordant les chemins de fer luxembourgeois au réseau français, d'en déterminer le tracé et d'emprendre, en cas de besoin, l'assiette du chemin de fer à établir.

Art. 2.

Notre Directeur-général de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Walferdange, le 16 février 1871.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
de la justice,
VANNERUS.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Beschluß vom 24. Februar 1871, wodurch die telegraphischen Depeschen bezeichnet werden, welche im inländischen wie im internationalen Verkehr kostenfrei befördert werden.

Die Regierung im Conseil;

Nach Einsicht des Art. 5 des Gesetzes vom 9. December 1869 über den Telegraphendienst und des Art. 7 des Königl.-Großh. Beschlusses vom 22. Mai 1866, wodurch die Ausführung der mit der Gesellschaft der Wilhelm-Luxemburger Eisenbahnen in Betreff des Staatstelegraphendienstes abgeschlossenen Conventionen geregelt wird;

Beschließt:

Art. 1.

Als Staatsdepeschen werden taxfrei befördert:

A. Im internationalen Verkehr:

1° die vom Staatsoberhaupte, dem Staatsminister, den General-Directoren, sowie den diplomatischen und Consular-Agenten des Großherzogthums ausgehenden Depeschen;

2° diejenigen, welche der General-Staatsanwalt und die Staatsanwälte im Interesse der öffentlichen Sicherheit an auswärtige Parquets zu richten im Falle sind.

B. Im inländischen Verkehr:

1° die vom Staatsoberhaupte ausgehenden oder zu Dessen Dienst von Personen Seines Hauses entsendeten Depeschen;

2° die dienstlichen Depeschen nachbenannter Beamten:

Staatsminister, General-Directoren und General-Secretär;

General-Staatsanwalt, Staatsanwälte und Untersuchungsrichter;

Commandant des Jäger-Bataillons;

Districts-Commissäre;

Friedensrichter;

Commandant, Bezirks-Commandanten und Stations-Commandanten der Gendarmerie;

Arrêté du 24 février 1871, portant désignation des dépêches télégraphiques en franchise de taxe admises dans le service intérieur et international.

Le Gouvernement réuni en conseil;

Vu l'art. 5 de la loi du 9 décembre 1869, concernant le service télégraphique, ainsi que l'art. 7 de l'arrêté royal grand-ducal du 22 mai 1866, réglant l'exécution des conventions conclues avec la Société des chemins de fer Guillaume-Luxembourg au sujet du service télégraphique de l'État;

Arrête:

Art. 1er.

Sont admises en franchise de taxe comme dépêches d'État:

A. *Dans le service international:*

1° celles qui émanent du chef de l'État, du ministre d'État, des directeurs-généraux et des agents diplomatiques et consulaires du Grand-Duché;

2° celles que le procureur-général et les procureurs d'État sont dans le cas d'adresser à des parquets étrangers dans l'intérêt de la sûreté publique.

B. *Dans le service intérieur:*

1° les dépêches qui émanent du chef de l'État ou qui sont expédiées pour son service par les personnes attachées à sa maison;

2° les dépêches administratives des fonctionnaires dont la liste suit:

le ministre d'État, les directeurs-généraux et le secrétaire-général;

le procureur-général, les procureurs d'État et les juges d'instruction;

le commandant du bataillon des chasseurs;

les commissaires de district;

les juges de paix;

le commandant, les commandants d'arrondissement et les commandants des stations de gendarmerie;

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

3° die auf solche Depeschen, auch seitens nicht befugter Personen erfolgenden Antworten.

Art. 2.

Staatsdepeschen werden als solche nur angenommen, falls sie mit dem Siegel oder dem Petschaftsabdrucke der absendenden Behörde versehen sind; besteht jedoch kein Zweifel über die Eigenschaft und Identität des Absenders, so besorgt das Telegraphenamt die Beförderung ohne Rücksicht auf diese Formalität.

Art. 3.

Die Telegraphenämter dürfen unter keinem Vorwande die Annahme und Beförderung von Correspondenzen, welche als Staatsdepeschen aufgegeben werden, sollten dieselben auch als nichtdienstlich erscheinen, verweigern oder verzögern.

Eintretenden Falles beschränken sie sich darauf, ihre Zweifel der Verwaltung, welche darüber an den betreffenden General-Director referiert, mitzutheilen.

Art. 4.

Der Beschluß vom 3. Juli 1866 ist abgeschafft.

Luxemburg den 24. Februar 1871.

L. J. E. Servais.
Vannerus. G. Ulveling.
N. Salentiny.

3° les réponses à ces dépêches, lors même qu'elles émaneraient de personnes non autorisées.

Art. 2.

Les dépêches d'État ne sont admises comme telles que lorsqu'elles sont revêtues du sceau ou du cachet de l'autorité qui les expédie ; toutefois s'il n'existe aucun doute sur la qualité et l'identité de l'expéditeur, le bureau passe outre à la transmission sans exiger l'accomplissement de cette formalité.

Art. 3.

Les bureaux télégraphiques ne peuvent sous aucun prétexte refuser ou retarder l'acceptation et la transmission de correspondances présentées comme dépêches d'État, quand même elles leur paraîtraient étrangères au service.

Le cas échéant ils se bornent à signaler leurs doutes à l'administration, qui en réfère au directeur-général du service.

Art. 4.

L'arrêté du 3 juillet 1866 est révoqué.

Luxembourg, le 24 février 1871.

L.-J.-E. Servais.
Vannerus. G. Ulveling.
N. Salentiny.

Luxemburg. — Druck von B. Bück.